

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 12 JUIN 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**



Guy Fradette et les membres de la production étaient bien heureux de réunir les participants de la vidéo qui ont pu voir pour la première fois le fruit de leur collaboration commune lors de la projection du 30 mai dernier à la Place des Citoyens de Sainte-Adèle.
(photo L'Info du Nord-Martin Dumont)

Prévoyance envers les aînés

Une vidéo pour mieux prendre soin de notre santé mentale

MARTIN DUMONT
JOURNALISTE DE L'INITIATIVE
DE JOURNALISME LOCAL
mdumont@inmedias.ca

Le 30 mai dernier, l'organisme Prévoyance envers les aînés des Laurentides supporté par Le Réseau d'éclaireurs en santé psychologique du CISSS des Laurentides présentait une capsule vidéo portant sur la santé psychologique positive.

L'idée derrière le projet initié par l'agent de relations humaines au CISSS des Laurentides Marc Bilodeau et la coordonnatrice à Prévoyance envers les aînés, Nancy Martin était de fournir un outil de sensibilisation sur l'importance de prendre soin de sa santé

psychologique peu importe notre âge. « On ne voulait pas parler de maladie, on voulait que ça soit positif, alors on s'est demandé : qu'est-ce qui peut nous aider à être en bonne santé psychologique ? », soutient Nancy Martin

DE TOUS LES MILIEUX

Impliquant les témoignages de résidents des 4 coins des Laurentides, de différents groupes d'âges et de milieux sociaux hétéroclites, la capsule vidéo réalisée par Guy Fradette et projetée pour la première fois devant les participants met en lumière des astuces simples que chacun d'entre nous peut utiliser au quotidien. « Les gens veulent consulter des psychologues pour se sentir mieux. Mais j'ai pu constater en 30 ans d'intervention en santé mentale, que souvent, ce que l'on fait avec les gens,

c'est réactiver ce qui existait déjà avant », témoigne Marc Bilodeau.

L'interventionniste rappelle que quand les gens vont mal, fréquemment ils s'isolent et mettent de côté leurs bonnes habitudes. « C'est normal de vivre des émotions négatives. Alors ce qui est important, c'est de se rappeler de réactiver nos ressources intérieures [...] On apprend à accueillir nos émotions et à prendre soin de soi », souligne l'agent de relations humaines.

PAS SEULS

Ainsi, le témoignage des intervenants de la vidéo permettent dans un premier temps de réaliser que nous ne sommes pas seuls à vivre des choses difficiles, tout en nous rappelant les petites choses qu'il est possible d'intégrer dans notre quotidien

et qui contribuent à maintenir notre santé psychologie en équilibre. « Chacun à sa façon d'aborder les défis du quotidien. C'était ça l'objectif, de montrer qu'il existe plusieurs manières d'être heureux et de profiter de la vie », relate Nancy Martin.

L'objectif des instigateurs du projet est que la vidéo d'une durée de 23 minutes soit diffusée dans le plus grand nombre de plateformes possible. « Pour des jeunes, pour des ados, pour des aînés, nous vivons tous les mêmes défis à la base », conclut Nancy Martin.

Il est possible de voir la vidéo sur le site de Prévoyance avec les aînés des Laurentides et du réseau des Éclaireurs en santé psychologique du CISSS des Laurentides. 📺

Un projet d'hospitalisation à domicile dans les Laurentides

SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

Le déploiement de la première phase de l'hospitalisation à domicile a été annoncé récemment et les Laurentides feront partie des régions où les premiers projets seront implantés.

Parmi les 8 premiers projets du genre attendus d'ici 2024, un sera implanté au Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU).

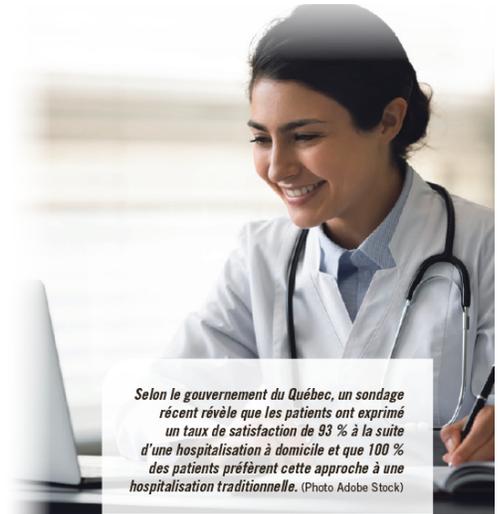
La ministre déléguée à la Santé et aux Aînés, Sonia Bélanger, l'adjoint parlementaire du ministre de la Santé et député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, ainsi que le président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), Dr Vincent Oliva, ont donné quelques précisions.

« L'hospitalisation à domicile permettra aux patients de

poursuivre leur hospitalisation à la maison, dans le confort de leur foyer », ont-ils expliqué. « L'expérience-patient sera grandement bonifiée et permettra un meilleur accès aux soins, tout en diminuant le déconditionnement associé à une hospitalisation, souvent constaté chez les personnes âgées », ont-ils ajouté.

Les gens pourront participer au programme sur une base volontaire et pourront rencontrer leur équipe de soin de façon virtuelle depuis leur domicile. « Le suivi en continu offrira également la possibilité de téléphoner à une infirmière 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le patient aura le même accès qu'à l'hôpital, notamment pour les examens et les consultations », mentionne le communiqué de presse.

Des projets similaires seront prêts à l'horizon 2026. Il y en aura 34 au total au Québec. L'Institut de la pertinence des actes médicaux (IPAM) va investir 40 M\$ provenant de l'enveloppe de rémunération des médecins spécialistes pour ces projets. 📍



Selon le gouvernement du Québec, un sondage récent révèle que les patients ont exprimé un taux de satisfaction de 93 % à la suite d'une hospitalisation à domicile et que 100 % des patients préfèrent cette approche à une hospitalisation traditionnelle. (Photo Adobe Stock)

Info du Nord Tremblant, site Internet

Les signalements de la DPJ toujours en hausse dans les Laurentides

<https://infodunordtremblant.ca/actualites/2023/06/13/les-signalements-de-la-dpj-toujours-en-hausse-dans-les-laurentides/>

Accès, 14 juin 2023, p. 4

Le Nord, 14 juin 2023, p. 6

<https://www.journalaccés.ca/opinion/chronique-dune-frustree/>



Mimi Legault
mimilego@cgocable.ca

Je résume la situation. Je suis dans le cabinet d'un médecin qui m'a opérée pour une tache brune sournoise sur l'une de mes jambes qui s'est révélée finalement bénigne. Elle examine ladite jambe : tout est parfait. La docteure retourne à son bureau. Encore assise sur la table d'examen, je lui fais remarquer qu'elle n'a pas regardé l'autre jambe. Elle me fixe, étonnée. J'observe seulement celle qui a été opérée, me dit-elle. Oui, que je réponds, mais ça ne prendrait que quelques secondes pour... Rien à faire. Deuxième cas. Je suis orpheline de médecin depuis trois ans. Je m'informe à quelle place mon nom se trouve sur la liste : je peux compter un autre trois ans, me répond-on. Comme j'avais 2-3 choses à

n'ont fait que ce qu'on leur demandait. N'empêche. N'empêche que je suis « **fru** » comme disent nos ados. Savez-vous ce que ça signifie monsieur le ministre Dubé? Aie! Ho! Monsieur Dubé, vous m'entendez? Il y a des fritures sur votre ligne? Je vais parler plus fort : ça veut dire que pour régler mes trois problèmes, je devrai refaire le processus du 811 trois fois et que trois fois, j'irai chez le médecin. Donc, une facture triple qui aurait pu être réglée en une seule visite. Je n'ai jamais été très forte en maths, mais sortez votre calculatrice. Je suis-FRU!!!

Un autre exemple? L'une de mes collègues devait se faire opérer pour des pierres au foie. Cela a traîné de mois en mois si bien

j'ai envie de refaire votre analyse de sang. Ça peut se traduire par : « **le labo a perdu votre prélèvement** ». En tout cas. Comme dirait le bedeau de l'église : il y a quelque chose qui cloche. J'espère que le fait d'avoir enfin un médecin de famille ne sera pas considéré comme un gain à la loto ou une bénédiction alors qu'en réalité, c'est un droit fondamental pour l'humain d'être pris en main par la médecine.

Je pense surtout à certains patients atteints de troubles de mémoire ou neurologistes qui, à cause de l'attente interminable, sont passés sous le radar. Mais comme disait l'un de mes oncles qui aimait la dive bouteille : « **mieux vaut avoir la maladie de Parkinson que l'Alzheimer, car c'est mieux de renverser un peu sa bière que d'oublier de la boire** ». Même pas drôle, me direz-vous. C'est juste pour vous dérider...

Chronique d'une frustrée

faire vérifier médicalement, ne serait-ce qu'une prise de sang, je téléphone au 811, j'obtiens un rendez-vous. La dame me répète (et répète) que la visite ne devra durer que dix minutes et que je devrai parler au médecin que d'un seul problème.

Je me rends à la clinique. C'est exactement ce qui s'est produit. Dix minutes, pas plus et le médecin en question m'a bien spécifié de choisir entre les deux sujets dont je voulais lui parler. Merci, bonjour. Je tiens à affirmer ici que je n'ai aucun reproche à faire à ces deux médecins. Ils ont été professionnels, attentifs. Rien à redire. Ils

que le tout a éclaté, elle s'est réveillée à l'hôpital (de la région) avec une occlusion. Quatre jours à jeun parce que d'autres cas plus urgents passaient avant elle. Une seule salle d'opération. Une seule! Je sais monsieur Dubé, vous devez en avoir plein le dos, je le sais... Mais que voulez-vous, je suis née à « **broil** » et le domaine de la santé est devenu « **combustible** ». Fa que...

Mais revenons à nos moutons. Il faut saisir le vrai langage médical. Si le médecin vous dit : il peut s'agir de plusieurs choses. Traduction : je n'ai pas la moindre idée de ce dont vous souffrez. Ou s'il s'exprime ainsi :

Même les enfants refusent de jouer au docteur; je les comprends, ils trouvent ça plate de passer la carte-soleil dans une machine. Pour terminer, je vais vous prodiguer quelques conseils qui ne vous coûteront pas une cenne. Primo, si vous tombez malade, buvez beaucoup d'eau et restez hors de la portée des enfants. Secundo, soyez patients!!! Tertio, souvenez-vous que le pire moment pour faire une crise cardiaque est lors d'une joute de charades en action.

En espérant, que ma chronique ne restera pas dans le formol, j'ai ce souhait: santé vous bien!

Infos Laurentides, 14 juin 2023, p. 5 et 20

Nord Info, 14 juin 2023, p. 5

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Respire.

Laisse pas ton stress
avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslelaniemot.com

Présenté par: **Ménage à Trois**

En collaboration avec:
général
de santé
de la région
de la Capitale-Nord
Québec

The advertisement features a central graphic with two circular portraits. The left portrait is of Pascal Morrissette, with a yellow label below it. The right portrait is of Claude Morin, with a yellow label above it. Surrounding these portraits are several blue speech bubble icons containing text: 'Au du', 'Respire, tu es le dernier mot!', 'Respire.', and 'Respire, tu es le dernier mot!'. The background is a light blue sky with white clouds.



Photo Vincent Yergeau
C'est la traditionnelle coupure de ruban signifiant l'ouverture officielle du Centre UP sur la Rive-Nord, plus précisément à Saint-Eustache.

SOINS D'URGENCES PÉDIATRIQUES MINEURES

LE CENTRE UP OUVRE SES PORTES SUR LA RIVE-NORD

 **Benoît Bilodeau**
benoitb@groupejcl.ca

Dans le but de désengorger les salles d'urgence des hôpitaux et d'offrir sur la Rive-Nord une solution complémentaire en soins d'urgences mineures et de consultations médicales prodigués aux enfants, le réseau UP (urgences pédiatriques) a procédé à l'ouverture d'une toute nouvelle clinique à Saint-Eustache, appelée le Centre UP.

Celle-ci logera dans le tout nouveau Complexe médical Saint-Eustache, situé au 375, avenue Mathers, tout à côté de la salle de spectacle Le Zénith et du Cinéma St-Eustache, où l'ensemble des locataires de la Polyclinique St-Eustache (physiothérapie, optométrie, audiologie, pharmacie et autres) ont choisi d'aménager ces derniers mois.

L'ouverture de ce nouveau Centre UP, qui s'ajoute quatre ans plus tard à celui de Brossard, sur la Rive-Sud, a notamment réuni, le lundi 5 juin dernier, le député provincial de Deux-Montagnes, Benoît Charette, également ministre au sein du gouvernement Legault, la députée provinciale de Mirabel, Sylvie D'Amours, le député provincial de Saint-Jérôme et adjoint parlementaire du ministre Christian Dubé, Youri Chassin, la présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Rosemonde Landry, ainsi que le maire de Saint-Eustache, Pierre Charon.

Tous ont eu droit, à cette occasion, à une visite des espaces occupés par le Centre UP, où une foule de services seront dispensés aux bébés, enfants et adolescents ayant entre 1 jour et 18 ans, comme des soins d'urgence pédiatrique (blessures, problèmes respiratoires, maladies infectieuses et autres) et divers soins spécialisés. La clinique sera ouverte 7 jours/7, 365 jours par année, de 8 h à 20 h.

Même s'il s'agit d'une initiative privée, les différents services seront, grâce à un partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), par l'entremise du CISSS des Laurentides, offerts gratuitement à toute personne munie d'une carte de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

UN SOUTIEN IMPORTANT POUR LA PREMIÈRE LIGNE

Cofondé par Alexander Sasha Dubrovsky et Mher Barbarian, urgentologues pédiatrique,

ainsi que Steve Omer, directeur financier, le Réseau UP a l'ambition d'être présent partout à travers le Québec. « La vision d'UP est de créer un réseau de cliniques d'urgences pédiatriques dans plusieurs régions du Québec afin d'offrir un meilleur accès en communauté à des services médicaux pour la clientèle pédiatrique [...] Nos équipes représentent un soutien important et essentiel pour la première ligne et les services de pédiatrie des hôpitaux », n'a pas caché le docteur Dubrovsky.

Celui-ci s'est surtout réjoui de voir l'aboutissement de deux ans de travail aboutir : « [...] C'est une véritable fierté pour le Centre UP d'ouvrir cette clinique dans la région des Laurentides. Avec le succès de notre premier centre situé à Brossard, nous avons hâte d'offrir aux enfants et aux parents de la Rive-Nord de Montréal le même service et un accès simplifié aux services de pédiatrie. »

Le député Benoît Charette a également salué l'ouverture de cette clinique, lui qui a rappelé s'être engagé, en septembre dernier, « à tout mettre en œuvre afin de favoriser l'implantation d'une clinique d'urgences pédiatriques dans notre circonscription ». « L'ouverture de cette clinique soulagera plusieurs jeunes familles qui doivent bien souvent parcourir de nombreux kilomètres et patienter de longues heures lorsqu'ils doivent consulter un pédiatre ou un spécialiste pour leur enfant [...] », a commenté celui qui agit aussi à titre de ministre responsable de la région des Laurentides.

« Nous sommes ravis de voir s'accroître l'offre de services pédiatriques sur le territoire des Laurentides. UP sera un partenaire de choix qui permettra d'offrir des services complémentaires à ce que nous offrons dans nos hôpitaux. Plus d'acteurs pour desservir les familles, cela représente plus de services disponibles, ce qui nous permet de mieux répondre aux besoins de la population », a renchéri, de son côté, la PDG du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Même s'il est possible de s'y présenter sans rendez-vous au Centre UP de Saint-Eustache pour des cas de blessures telles que des os cassés (fractures) ou des plaies ouvertes (lacérations), il est cependant préférable de le faire, dans tous les autres cas, en se rendant au préalable sur le <https://centreup.ca/fr/> et de cliquer sur le bouton « Prendre rendez-vous » et de choisir le type de service désiré. Une fois fait, cela vous mènera sur le site de Bonjour-santé, sur lequel il sera alors possible de finaliser sa prise de rendez-vous.

LA CAMPAGNE RESPIRE

LE NOMBRE DE JEUNES ANXIEUX ET DÉPRESSIFS A EXPLOSÉ

 **Stéphane Tremblay**
stremblay@groupelca.ca

La pandémie a laissé de lourdes traces, particulièrement chez les jeunes de 16 à 25 ans, dont 50% vivent avec des symptômes d'anxiété ou de dépression. La campagne Respire leur permet de prendre une bonne et grande bouffée d'air pur sachant que des ressources bien outillées sont là pour les aider avant de manquer de souffle.

Les chiffres sont alarmants et proviennent d'une étude réalisée par l'Université de Sherbrooke pour quatre régions du Québec, dont les Laurentides. « Chez les 12-25 ans, 42% disent avoir des symptômes d'anxiété ou de dépression. En janvier 2022, ces chiffres étaient de près de 50% chez les 16-25 ans », mentionne le directeur de santé publique du CISSS des Laurentides, le docteur Éric Goyer.

Conscient que les jeunes sont l'avenir, le Dr Goyer a mis de l'avant une initiative qui porte ses fruits, en collaboration avec

la Fondation André-Boudreau. Pour une troisième année, la campagne Respire « Laisse pas ton stress avoir le dernier mot! » est de retour. Elle vise à prévenir l'anxiété chez les jeunes de 6 à 17 ans et à mieux outiller les adultes qui les accompagnent.

2,5 MILLIONS DE VUES

Une campagne qui va chercher les jeunes là où ils se trouvent et avec les plateformes qui les intéressent : tuaslederniermot. Fort d'un succès de sa deuxième édition avec plus de 2,5 millions de vues sur TikTok, les capsules humoristiques créées par des personnalités du Web écoutées des jeunes et appréciées des parents sont de retour sur la plateforme sociale qui ne cesse de gagner en popularité auprès de la jeune clientèle.

Jeune papa, l'humoriste Pascal Morrisette sera le visage des différentes capsules qui peuvent être visionnées sur le site, dans lesquelles il explique à sa manière bien originale qu'il existe des outils pour les jeunes,

les parents, les enseignants, les intervenants afin de bien prendre soin de la santé mentale des jeunes; nos décideurs de demain.

« Depuis toujours, je m'engage à faire une réelle différence dans la vie des enfants et des adolescents. Particulièrement depuis le début de la pandémie, j'ai pu témoigner du stress et de l'anxiété que ressentent les jeunes », raconte Pascal Morrisette, qui ne cache pas son inquiétude face à cette situation.

LES PARENTS SONT DÉPOURVUS

Si les jeunes sont stressés, les parents, eux, sont dépourvus. C'est du moins le constat d'un récent sondage de Maru Public Opinion pour le compte de la Fondation André-Boudreau qui révèle que 90%, soit presque la totalité des 506 parents répondants au Québec, croient que leurs enfants souffrent d'une forme de stress ou d'anxiété.

De plus, 83 % de ces parents disent avoir besoin davantage d'encadrement pour savoir vers quels outils et ressource

se tourner pour aider leurs enfants à gérer leur stress et leur anxiété.

« Ces chiffres démontrent toute la pertinence de la campagne Respire, née d'une collaboration entre la Fondation André Boudreau et le CISSS des Laurentides. De par cette vision commune, la campagne Respire s'engage à perpétuellement offrir des contenus éducatifs et des outils en ligne aux enfants et aux adolescents, mais aussi aux adultes qui les accompagnent », souligne Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau.

La campagne a toute sa raison d'être sachant que l'anxiété grandissante chez les jeunes est l'une des causes pouvant mener à diverses dépendances. En effet, l'anxiété vécue par un jeune peut mener à l'automédication, par exemple dans la pharmacie familiale, ou encore à un désir de vouloir s'évader à travers divers autres moyens tels que la toxicomanie ou la cyberdépendance.

CISSS DES LAURENTIDES
**UNE PREMIÈRE ANNÉE
RÉUSSIE POUR LE SERVICE
« MA GROSSESSE »**

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides se réjouit du succès de la première année d'activité du service « Ma grossesse », qui a permis d'accompagner 2122 futures mamans de la région.

À la suite de leur inscription sur le portail, les futures mamans sont contactées dans un délai de 48 h. Un accompagnement personnalisé leur est ensuite offert. Elles peuvent notamment recevoir du soutien dans la recherche d'un professionnel de la santé pour assurer leur suivi de grossesse et être référées vers les différentes ressources existantes au CISSS des Laurentides, soit les programmes SIPPE et OLO, les cours prénataux ou encore les services psychosociaux généraux. Les services sont adaptés aux besoins de chaque femme.

L'équipe de « Ma grossesse » travaille aussi en étroite collaboration avec les nombreux organismes communautaires, pharmacies et cliniques médicales de la

région dans l'objectif d'accompagner de façon proactive et bienveillante les futures mamans et familles du territoire.

« Le nombre de femmes ayant bénéficié du nouveau service est remarquable et leur satisfaction à l'égard de celui-ci est palpable. Les femmes mentionnent régulièrement leur appréciation de l'accompagnement offert pendant cette période importante de leur vie. Le succès de ce service au cours de sa première année d'activité est certainement attribuable à l'engagement de l'équipe « Ma grossesse », souligne la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Pour plus d'informations sur le programme « Ma grossesse » ainsi que sur les services offerts aux femmes enceintes, consultez la section Grossesse et accouchement du santelaurentides.gouv.qc.ca.



L'équipe de « Ma grossesse » au CISSS des Laurentides : Kim Laflamme, Alicia Paterson, Anne-Marie-Berthiaume et Maude Dubé-Frison. Absentes de la photo : Valérie Pepin-Leblanc et Marie-Pier Chartrand.

Respire.
Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
santelaurentides.gouv.qc.ca

Découvre les vidéos Tâ. Tok
[@santelaurentides](https://www.instagram.com/santelaurentides)

Présenté par: Pascal Morissette

En collaboration avec: Réseau de santé mentale de la région des Laurentides

BONIFICATION DE L'OFFRE DE SERVICES DANS LES SITES DE VACCINATION



La bonification de l'offre de services concerne la vaccination pour la clientèle adulte.

Afin d'améliorer l'accessibilité pour la vaccination des adultes, en plus des vaccins déjà offerts, d'autres types de vaccins prévus par le Programme québécois d'immunisation sont maintenant administrés gratuitement sur rendez-vous aux clientèles admissibles.

Cet élargissement de l'offre de service permettra un accès plus rapide à la prise de rendez-vous et au service de vaccination.

VACCINATION AVEC RENDEZ-VOUS

La prise de rendez-vous est disponible dès maintenant sur la plateforme Clic Santé au portal3.clicsante.ca et par téléphone au 1 877 644-4545, du lundi au vendredi de 8 h à 18 h, pour la vaccination contre le zona (personnes de 80 ans et plus et personnes immunodéprimées de 18 ans et plus), contre la coqueluche (pour les femmes

enceintes), la mise à jour du carnet de vaccination adulte et les autres vaccins requis en fonction d'une condition de santé particulière ou d'une maladie chronique.

Il est important de préciser que cette nouvelle offre de service dans les sites de vaccination de la région exclut la vaccination santé-voyage.

VACCINATION SANS RENDEZ-VOUS

Rappelons que la vaccination sans rendez-vous est également offerte dans certains sites de la région pour le vaccin contre la COVID-19 pour les 12 ans et plus, le vaccin Novavax et le vaccin contre la variole simienne (Mpox).

Pour consulter l'horaire de vaccination sans rendez-vous disponible dans les sites de vaccination de la région : www.sante-laurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services/vaccination/.

Conférence de la ministre Sonia Bélanger à l'UTA

Les soins à domicile: SA priorité

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Le vendredi 19 mai dernier, à la salle Saint-François-Xavier, une cinquantaine de personnes étaient présentes pour écouter la présentation de la députée caquiste de Prévost et ministre responsable des Aînés et déléguée à la Santé dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de l'Université du troisième âge (UTA) des Laurentides.

Commençons par quelques statistiques. Au Québec, la proportion d'aînés âgés de 65 ans et plus était de 1 personne sur 6 en 2011, de 1 personne sur 5 en 2021 et sera de 1 personne sur 4 en 2031 selon les dernières projections démographiques. Avec la hausse de l'espérance de vie, les doyens de la société âgés de 85 ans et plus, qui ne représentaient alors que 12 % de la population québécoise en 2011, constitueront environ 25 % des habitants en 2061. Plus proche de chez nous, les données recueillies en 2021 démontrent que la région des Laurentides regroupe 129 269 personnes de 65 ans et plus sur une population totale de 646 888, soit près de 20 % de la population.

C'est à partir de ce constat que la ministre Sonia Bélanger prend en main les enjeux associés au vieillissement populationnel à l'aide des trois mandats qui lui ont été confiés.

Trois cibles pour le gouvernement

Tout d'abord, 964 M\$ seront investis pour l'intensification du virage vers le soutien à domicile. Cela rendra possible l'augmentation du personnel hospitalier, ce qui haussera le nombre de personnes recevant des soins et réduira le nombre de patients en attente d'un

premier service. Toutefois, il faudra composer avec le problème de la pénurie de main-d'œuvre qui demeure un défi multiministériel : plus de recrutements et de formations en décontingentant les programmes d'études en soins et en services sociaux ou en se tournant davantage vers l'immigration pour satisfaire les demandes du réseau de la santé.

Ensuite, 705 M\$ devront être utilisés pour consolider l'offre d'hébergements adaptés aux besoins des personnes âgées. Ces sommes garantiront le développement des maisons des aînés et des maisons alternatives, l'harmonisation des CHSLD publics et privés en pérennisant et en standardisant la qualité des soins et des services pour cette clientèle vieillissante.

Enfin, avec ses huit projets d'hôpital à domicile qui doivent voir le jour pour 2024, dont un au CISSS des Laurentides, ce sont par la suite toutes les autres régions administratives qui emboîteront le pas d'ici 2026. Ces projets, tout en permettant de diminuer le temps et les places dans les hôpitaux et les centres de réadaptation suroccupés, devront miser sur les nouvelles technologies de l'information telles que l'utilisation de capteurs suivant l'état réel des patients à distance et l'informatisation des dossiers médicaux.



La ministre Sonia Bélanger accompagnée de Marlene Simard et Julie Morin du CISSS des Laurentides

De bonnes nouvelles

D'après la députée de Prévost, la région des Laurentides est celle qui accueillera le plus de médecins de famille pendant les quatre prochaines années, ce qui est de bon augure afin de répondre adéquatement aux requêtes des aînés. Dans cette même conférence, la ministre a d'ailleurs communiqué une enveloppe de 75,5 M\$ jusqu'en 2027 pour son *Plan d'action gouvernemental pour contrer la maltraitance envers les personnes aînées*. Elle a ensuite ajouté qu'elle poursuivrait l'œuvre de Marguerite Blais en ce qui concerne la politique nationale visant à reconnaître et à soutenir les personnes proches aidantes.

La maison des aînés de Prévost

L'annonce était attendue depuis un bon bout de temps. L'ouverture officielle de la maison des aînés de Prévost, prévue pour cet automne, a été chaudement applaudie par le public dans

l'assistance. En dépit des problèmes de recrutement du personnel, la ministre a espoir que ce centre pourra rapidement débiter à offrir ses services de soins.

L'UTA? Qu'est-ce que ça mange en hiver?

Vous êtes une p'tite jeunesse de 50 ans et plus qui aimerait retourner sur les bancs de l'école pour s'offrir le cadeau d'apprendre, et ce, sans les travaux et les examens, tout en réalisant de belles rencontres sociales, l'Université du troisième âge vous offre cette opportunité. À travers ses multiples conférences, ses séries de cours ou ses ateliers pratiques, vous avez la possibilité d'explorer une panoplie de sujets aussi variés les uns que les autres en compagnie d'experts dévoués. Cette institution du savoir est affiliée à la faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke et possède 30 antennes universitaires réparties dans 11 régions du Québec dont en ligne : <https://www.usherbrooke.ca/uta/>.

CIME, site Internet

Besoin criant de famille d'accueil pour les 0-17 ans

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/563781/besoin-criant-de-famille-d-accueil-pour-les-0-17-ans>

Pas question de fermer l'hôpital de Rivière-Rouge

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/563623/pas-question-de-fermer-l-hopital-de-riviere-rouge>

CFLO, site Internet

« Il n'a jamais été question de fermer l'Hôpital de Rivière-Rouge » Rosemonde Landry PDG du CISSS

<https://www.cflo.ca/il-na-jamais-ete-question-de-fermer-l-hopital-de-riviere-rouge/>

DPJ : le nombre de signalements retenus en baisse dans les Laurentides

<https://www.cflo.ca/dpj-le-nombre-de-signalements-retenus-en-baisse-dans-les-laurentides/>